



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Huit-Haikus-de-Marie-Anne-Bruch.html>

Un polder, et après ?

# Huit Haïkus, de Marie-Anne Bruch

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 17 mai 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Au deuxième semestre 2014, la collection [Polder](#) proposait pour sa 163ème livraison, sous une couverture signée Claire Ceira et précédée d'une préface de Denis Hamel, *Ecrits la nuit*, de **Marie-Anne Bruch**, qu'allaient saluer tour à tour Valérie Canat de Chizy, Yves Barré, Christophe Jubien et Christian Degoutte, lequel achevait dans *Verso 160* son papier par ces mots : *Ça me donne envie de connaître ce qu'elle a écrit d'autre, Marie-Anne Bruch.***

Et nous donc ! Cette préoccupation constante, de savoir comment ça tourne pour les poètes que nous avons publiés, nourrit particulièrement la chronique *Droit de suite* dans la revue *Décharge*, où l'on s'attache à retrouver des auteurs perdus de vue depuis longtemps parfois. Ce qui n'est certes pas le cas de Marie-Anne Bruch dont, dès 2016, on retrouvait la voix, croisée à celle de Denis Hamel, dans *Triptyque* (5 Sens Edition), qu'*anime un trop-plein de vie intérieure*, écrivait alors [Patrice Maltaverne](#).

Continuons aujourd'hui de donner des nouvelles de cette auteure, en glanant dans son dernier recueil, inédit pour l'heure, *Haïkus et autres poèmes courts*. Où il est démontré une fois encore combien le haïku est à la fois une des formes poétiques les plus faciles et des plus inaccessibles.

La voix chaleureuse  
rit au bout du fil  
— erreur de numéro.

Flocons pas plus gros  
que des têtes d'épingles  
— et le froid qui pique !

Les arbres fleurissent  
en plein coeur de janvier  
— et jasant les commères.

De la boîte à lettres  
ne rien ramener  
qu'une goutte de pluie.

Vaisselle en musique :  
concerto pour violon et  
torchon à carreaux.

Cette jeune dame  
trouve mes poèmes « féminins »  
- Envie d'éternuer.

Grâce à notre amour  
je pense moins à la mort  
et plus à la vieillesse.

Le silence n'existe  
pas : il y a toujours  
le bruit des pensées.

## Huit Haïkus, de Marie-Anne Bruch

---

*Post-scriptum :*

**Repères : Marie-Anne Bruch** : *Ecrits la nuit*, suivis d'*Ecrits d'amour*. Polder [163](#) - 6Euros (à l'adresse de la revue Décharge : 4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény).

**Rappel** : De **Denis Hamel**, la collection Polder a publié *Saturne* (n° [168](#)), et de **Claire Ceira** : *Voir, regarder - voir* (n° [152](#)). 6Euros chacun. Mais pour ne rien rater de l'émergence des voix nouvelles de la poésie d'aujourd'hui, le mieux est de s'abonner à la collection, comme à la revue *Décharge*. Cliquer sur [S'abonner](#). Viennent de paraître *Ici commence la frontière*, de **Pierre Moreno** (polder 173), et *Un récit*, de **Chloë Landriot** (polder 174). Lire le billet du 15 - 05 - 2017 : [Ils fleurissent au printemps sur les polders](#).

Récemment dans la chronique *Droit de suite*, on a pu retrouver les poètes **Bruno Sourdin** (in *Décharge* [173](#)), **Marie Evkine** (*Décharge* [171](#)), **Thierry Pérémarti** (*Décharge* [170](#)).